

Décade au Centre culturel international de Cerisy-la-Salle du 1er au 11 août 2009 :

« De la grammaire à l'inconscient : dans les traces de Damourette et Pichon »

Thématique 1.	<i>Linguistique et psychanalyse : vers une grammaire de l'inconscient ?</i>
Thématique 2.	<i>Nationalisme et linguistique dans l'entre-deux guerres</i>
Thématique 3.	<i>Le locuteur et sa langue</i>
Thématique 4.	<i>Actualité grammaticale de Damourette et Pichon</i>

Le détail des thématiques est disponible ci-dessous, à la suite de l'argument du colloque.

Celui-ci est entièrement consacré à Damourette et Pichon mais, comme l'indiquent les orientations des quatre thématiques, l'objectif est de décrire la place de ces linguistes dans leur siècle et dans leur discipline : ainsi, sera envisagée l'étude, au sein du colloque :

- de la réflexion d'autres linguistes et grammairiens, contemporains ou non de Damourette et Pichon
- de problématiques dépassant un cadre strictement grammatical (le maurrassisme par exemple, mais également la question des liens entre psychologie et psychanalyse).

C'est donc à un public finalement très large que s'adresse cette manifestation.

Organisateurs

Michel Arrivé michel.arrive@wanadoo.fr
 Valelia Muni Toke valelia.muni_toke@u-paris10.fr
 Claudine Normand normand.claudine@wanadoo.fr

Site du Centre culturel international de Cerisy-la-Salle

<http://www.ccic-cerisy.asso.fr/>

Calendrier

30 juin 2008 : Date limite de réception des propositions de communication

15 septembre 2008 : Notification aux auteurs

30 juillet 2009 : Date limite de réception des articles complets en vue de la publication des actes

Format des propositions de communication

Un titre et un résumé d'une à deux pages, police Times New Roman 12, interligne simple, au format .doc ou .rtf, à faire parvenir par courrier électronique aux organisateurs. Merci d'y mentionner le choix de votre thématique d'inscription, vos nom, prénom et affiliation.

1 Argument du colloque

Jacques Damourette et Édouard Pichon : un cas singulier dans l'histoire conjointe de la linguistique et de la psychanalyse. Voici quelques spécificités du « monstre dicéphale » :

1. Deux auteurs à peu près inséparables, même si, indépendamment de leur ouvrage majeur, l'*Essai de grammaire de la langue française*, ils ont publié des travaux chacun de son côté.

2. Deux personnages à la fois très représentatifs de leur époque et profondément originaux. Jacques Damourette (1873-1943), architecte de formation, est empêché par sa mauvaise santé d'exercer son métier. Il se passionne pour la langue française et, dès 1911, entreprend avec son neveu Édouard Pichon (1890-1940) un vaste ouvrage sur la grammaire française. Édouard Pichon consacre à la maladie dont il est atteint et dont il mourra à 49 ans sa thèse de doctorat en médecine. Devenu psychanalyste à la suite d'une analyse avec Eugénie Sokolnicka, il devient Président de la Société psychanalytique de Paris : en 1939 il y accueille, avec une admiration teintée d'une très légère ironie, un jeune et brillant psychiatre : Jacques Lacan. Il guidera les premiers pas de Françoise Marette, qui deviendra Françoise Dolto. Les deux collaborateurs affichent de tout temps une profonde sympathie pour les idées de Charles Maurras.

3. L'ouvrage principal de Damourette et Pichon semble bien détenir encore aujourd'hui le record de la grammaire la plus abondante qui ait jamais été consacrée à une langue : *Des mots à la pensée. Essai de grammaire de la langue française* comporte sept volumes in-quarto, et présente quelque 34 000 exemples, empruntés à toutes les époques et à tous les secteurs de la langue.

4. Une réputation linguistique encore intacte : près d'un siècle après le début de l'élaboration de l'ouvrage, plus de 60 ans après la fin de sa publication, l'*Essai* reste l'un des livres le plus fréquemment cités dans les travaux contemporains de grammaire française.

5. Une réflexion linguistique d'une extrême originalité, fondée notamment sur l'hypothèse que le système grammatical d'une langue « baigne en grande partie dans l'inconscient ». Une terminologie entièrement renouvelée, le plus souvent d'une façon extrêmement pertinente.

6. Une influence directe sur de nombreux aspects de la réflexion de Lacan, qui marque en de nombreux points son admiration et son respect pour « une œuvre géniale dans la grammaire » (*Écrits*, p. 360).

2 Thématiques d'inscription

Thématique 1

Linguistique et psychanalyse : vers une grammaire de l'inconscient ?

L'inconscient « national collectif » étudié et décrit dans l'*Essai de grammaire de la langue française* pose problème quant à ses relations avec l'inconscient « freudien » : si les idées de Pichon sur les rapports entre langage et inconscient sont à clairement à mettre en relation avec celles de Lacan (Arrivé, 1994, 2005), la complexité des relations entre psychanalyse et psychologie dans l'entre-deux guerres (Ohayon, 1999, 2006), engage à observer :

- la façon dont Damourette et Pichon se situent dans cet ensemble, entre Freud, Janet, et plus tard Lacan

- la notion *d'inconscient* ou encore de *subconscient* (terme plutôt janétien) telle qu'elle apparaît dans les textes de Damourette et Pichon mais également dans ceux de leurs contemporains linguistes et grammairiens. On pourra notamment s'intéresser au courant « psychologisant » (Lauwers, 2004) qui marquerait, quoique les manifestations en soient diverses et donc à décrire (Chiss et Puech, 1997), la linguistique de la première moitié du vingtième siècle : comment les rapports entre langage et pensée sont-ils revus à la lumière des apports de la psychanalyse et de la psychologie ?

Cette thématique intéressera aussi bien les psychanalystes que les linguistes, mais également les psychologues et les historiens de la psychanalyse, de la psychologie et de la linguistique.

Thématique 2

Nationalisme et linguistique dans l'entre-deux guerres

Pichon est un membre convaincu de l'Action Française. Son projet de « grammaire nationale » se lit donc à cette lumière (d'Heur, Stampart-Kestermans et Stampart, 1982-1983 ; Muni Toke, à paraître) : un des objectifs du colloque sera dès lors d'éclairer :

- d'une part le contexte historique de l'entre-deux guerres, et les manifestations d'anti-germanisme, d'antisémitisme, de nationalisme maurrassien qui le caractérisent

- d'autre part la façon dont ce contexte influence, ou non, la production linguistique et grammaticale de l'époque. Damourette et Pichon sont-ils un cas isolé d'intégration d'une idéologie nationaliste à la grammaire ? Des projets convergents ou au contraire radicalement opposés existent-ils ?

Sur ce sujet, le point de vue d'historiens, et plus spécifiquement d'historiens des théories linguistiques serait le bienvenu.

La question de la prise en compte du contexte historique dans l'étude des textes grammaticaux pose en effet des problèmes épistémologiques spécifiques (Swiggers, 1990) et amène à réfléchir plus largement à la question des « méthodes d'historicisation » à mettre en œuvre (Auroux, 2006).

Thématique 3

Le locuteur et sa langue

Damourette et Pichon sont les inventeurs du terme « locuteur ». Au-delà de la création terminologique (le couple « locuteur – allocutaire », le « délocuté »), leur vision du sujet parlant est notamment à mettre en relation avec celles mises en œuvre par les « linguistiques énonciatives » (Valette, 2006) du vingtième siècle.

Une des conséquences de la vision très spécifique qu'a Pichon de l'inconscient d'une part, de l'identité nationale et linguistique d'autre part, est qu'il qualifie le bilinguisme de pathogène : être bilingue exposerait au bégaiement (Pichon et Borel-Maisonny, 1937).

Cette thématique vise donc également à étudier la façon dont les thèses acquisitionnistes de Pichon se nourrissent aussi bien de son savoir psychanalytique que de son engagement politique. On pourra s'intéresser par exemple :

- à la façon dont les liens entre bilinguisme et inconscient sont traités, en psychanalyse, par les contemporains de Pichon comme par la littérature actuelle
- à la façon dont la linguistique contemporaine de Pichon, puis la linguistique actuelle se situent dans les débats autour de l'identité et de la compétence du locuteur bilingue, notamment par contraste avec le point de vue d'une pratique telle que l'orthophonie, par exemple.

Thématique 4

Actualité grammaticale de Damourette et Pichon

Cette thématique vise, à la suite du numéro 124 de *Langages* (Portine, éd., 1996), à faire le point sur l'apport de l'*Essai de grammaire de la langue française* à la linguistique contemporaine : par exemple, la pertinence des vues de Damourette et Pichon pour la morphophonologie actuelle a été récemment montrée (Plénat *et alii*, 2002).

Ainsi, dans une perspective complémentaire de la thématique précédente, on pourra par exemple revenir sur les marques formelles de l'énonciation que sont les déictiques personnels (Morel, 1998 ; Leeman, 2002), mais d'autres questions grammaticales, en lien ou non avec ce point de vue énonciatif, pourront bien entendu être abordées, comme celle de la valeur des temps verbaux (Portine, 1992).

Références bibliographiques

- Arrivé Michel, 1994, *Langage et psychanalyse, linguistique et inconscient*, Paris : Presses Universitaires de France. [Réédition 2005, Limoges : Lambert-Lucas]
- Auroux Sylvain, 2006, Les méthodes d'historicisation, in *Histoire, Epistémologie, Langage*, Tome XXVIII, fascicule 1, 105-116.
- Chiss Jean-Louis et Puech Christian, 1997, *Fondations de la linguistique. Études d'histoire et d'épistémologie*, 2^{ème} édition, Louvain-La-Neuve : Duculot.

- d'Heur, Stampart-Kestermans et Stampart, 1982-1983, Pour une évaluation idéologique des exemples choisis par Damourette et Pichon, in *Travaux de linguistique*, n° 9-10, Publication du service de linguistique française de l'Université de l'État à Gand, 81-92.
- Lauwers Peter, 2004, *La Description du français entre la tradition grammaticale et la modernité linguistique. Étude historiographique et épistémologique de la grammaire française entre 1907 et 1948*, Louvain : Peeters.
- Leeman Danielle, 2002a, *Me est un autre*, in Anis Jacques, Eskénazi André et Jeandillou Jean-François (éds.), *Le signe et la lettre. Hommage à Michel Arrivé*, Paris : L'Harmattan, 349-358.
- Morel Mary-Annick, 1998, Les pronoms dans l'énoncé oral français, in *Faits de langue*, n° 3, 169-173.
- Muni Toke Valelia, à paraître, *La grammaire nationale selon Damourette et Pichon : l'invention du locuteur*, Paris-Leuven : Peeters.
- Ohayon Annick, 1999, 2006, *Psychologie et Psychanalyse en France. L'impossible rencontre (1919-1969)*, Paris : La Découverte.
- Pichon Edouard et Borel-Maisonny S., 1937, *Le bégaiement. Sa nature et son traitement*, Paris, Masson et Cie Editeurs. Introduction du Pr P. Lereboullet.
- Plénat Marc, Lignon Stéphanie, Serna Nicole, Tanguy Ludovic, 2002, La conjecture de Pichon, in *Corpus*, n°1, 105-150.
- Pohl Jean-Jacques, 1982-1983, Que reste-t-il dans la pratique actuelle de la terminologie de Damourette et Pichon ?, in *Travaux de linguistique*, n° 9-10, Publication du service de linguistique française de l'Université de l'État à Gand, 21-33.
- Portine Henri, 1992, Remarques sur l'analyse des temps verbaux par J. Damourette et E. Pichon et sur l'étude de la phénoménologie du temps de E. Minkowski : sur le moi-ici-maintenant, in Morel Mary-Annick et Danon-Boileau Laurent (éds.) : *La deixis*, Paris : PUF, 309-318.
- Portine Henri (éd.), 1996, *Langages*, n°124, « Actualité de Jacques Damourette et Édouard Pichon », Paris : Larousse.
- Swiggers Pierre, 1990, Reflections on (Models for) Linguistic Historiography, in Hullen W. (éd.), *Understanding the Historiography of Linguistics. Problems and Projects*, Münster : Nodus, 21-34.
- Valette Mathieu, 2006, *Linguistiques énonciatives et cognitives françaises. Gustave Guillaume, Bernard Pottier, Maurice Toussaint, Antoine Culioli*, Paris : Champion.